La Sociologie Pour les Nuls

Jay Gabler, Alexis Tremoulinas

VISIT…

LANZAROTE Caliente.com



Avec les Nuls, tout devient facile !

La Sociologie

POUR LES NULS



- Le B.A.-BA de la sociologie
- Les mécanismes qui régissent nos sociétés
- Inégalité, culture, religion : les principaux objets d'étude
- Dix grands sociologues, dix concepts clés et dix études majeures de la sociologie

Jay Gabler
Alexis Trémoulinas
Sociologues

La Sociologie

POUR LES NULS

Alexis Trémoulinas

FIRST
Editions

La Sociologie pour les Nuls

Titre de l’édition américaine : *Sociology For Dummies*
Publié par
Wiley Publishing, Inc.
111 River St.
Hoboken, NJ07030 -5774
USA
Copyright © 2010 Wiley Publishing, Inc.

«Pour les Nuls » est une marque déposée de Wiley Publishing, Inc.
«For Dummies » est une marque déposée de Wiley Publishing, Inc.

© Éditions First- Gründ, Paris, 2013 pour l’édition française.
Publié en accord avec Wiley Publishing, Inc.
60, rue Mazarine
75006 Paris – France
Tél. 01 45 49 60 00
Fax 01 45 49 60 01
Courriel : firstinfo@efirst.com
Internet : www.editionsfirst.fr
ISBN numérique : 9782754051149
ISBN : 978-2-7540-3771-6
Dépôt légal : janvier 2013

Ouvrage dirigé par Benjamin Arranger
Secrétariat d’édition : Capucine Panissal
Correction : Marion Bello
Dessins humoristiques : Marc Chalvin
Couverture et mise en pages : **ReskatoЯ**
Fabrication : Antoine Paolucci
Production : Emmanuelle Clément
Cette œuvre est protégée par le droit d’auteur et strictement réservée à l’usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L’éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales.

À propos des auteurs

Auteur, rédacteur en chef et professeur d'université, **Jay Gabler** vit à Minneapolis. Il est titulaire d'une licence, obtenue à l'université de Boston, et de plusieurs diplômes de troisième cycle, dont un doctorat de sociologie, décroché à l'université Harvard. Il a publié avec des collègues plusieurs études, dont l'ouvrage intitulé *Reconstructing the University* (cosigné par David John Frank, Stanford University Press, 2006). Il enseigne actuellement la sociologie, la psychologie et les sciences de l'éducation au Rasmussen College. Il est également rédacteur en chef adjoint de *Twin Cities Daily Planet*, publication au sein de laquelle il écrit régulièrement des articles sur l'art. Il est aussi l'auteur de la toute dernière édition de l'*Insiders' Guide to the Twin Cities* (Globe Pequot Press, 2010).

Alexis Trémoulinas a réalisé l'adaptation française de cet ouvrage. Il est docteur en sociologie de Sciences Po. Actuellement professeur en classes préparatoires aux grandes écoles, il enseigne la sociologie et l'économie. Il a publié *Sociologie des changements sociaux* (La Découverte, 2006) et *Comprendre la crise* (Bréal, 3e édition, 2012), ainsi qu'un certain nombre d'articles scientifiques dans des revues comme *Revue française de sociologie*, *Genèses* ou *L'Année sociologique*.

Dédicace

Dédicace
À David John Frank et Jason Kaufman, mes mentors dans le domaine de la sociologie.

— Jay Gabler

À mon père, pour qui la sociologie est lumineuse quand son langage n’est pas trop complexe.

— Alexis Trémoulinas

Introduction

Bienvenue dans l'univers de la sociologie ! Cet ouvrage a été écrit afin de vous présenter l'une des disciplines scientifiques les plus importantes et fascinantes qui existent. Oui, cher lecteur, vous avez bien lu : la sociologie est une science. Les sociologues n'utilisent pas de béchers ni d'éprouvettes, mais, à l'instar des naturalistes, ils cherchent à apprendre des choses sur le monde en échafaudant des théories qu'ils mettent ensuite au banc d'essai *via* des observations systématiques.

C'est son sujet d'étude qui rend la sociologie à la fois intéressante, stimulante et difficile : la société, qui se révèle dans son ensemble vaste et d'une grande complexité. Les questions de sociologie ont leurs réponses, mais elles ne vont généralement pas de soi. Le défi n'est pas seulement de répondre aux questions, mais également de les *poser*, c'est-à-dire de réfléchir au sujet d'étude scientifique objectif qu'est la société. Votre papi, votre curé et le serveur de votre café préféré n'ont probablement aucun avis sur la façon dont les atomes sont reliés, mais ils ont sûrement un point de vue sur l'organisation de la société, et pourront vous dire par exemple si d'après eux la hausse du divorce est une bonne chose ou si la délinquance recule ou non. Étudier scientifiquement la société, c'est mettre temporairement de côté vos pensées sur la façon dont la société *devrait fonctionner*, et c'est regarder avec objectivité comment elle *fonctionne* effectivement.

Une fois que vous y êtes parvenu, vous pouvez apprendre des choses incroyables sur le monde qui vous entoure. Les réussites des sociologues figurent parmi les plus grandes réalisations de l'espèce humaine, car, en sociologie, des gens de tous les

horizons se réunissent pour comprendre avec objectivité la société, dans l'optique que celle-ci fonctionne mieux à long terme. Quelle que soit la façon dont vous êtes venu à la sociologie, cet ouvrage peut vous conduire à respecter plus encore non seulement les sociologues, mais également vos congénères, c'est-à-dire la première espèce sur terre capable de réaliser une autoanalyse. Lorsqu'ils observent la société, les sociologues ne tombent pas toujours sur des choses reluisantes, ce qui rend cette discipline d'autant plus importante : s'il faut savoir comment fonctionne une voiture avant de plonger le nez dans le moteur pour la réparer, vous devez comprendre le fonctionnement de la société avant de pouvoir la changer.

À propos de ce livre

Ce livre a été écrit afin de vous présenter la sociologie comme une base de connaissances sur la société et surtout comme un *moyen de réfléchir sur le monde*.

Avec un sujet aussi vaste et fluctuant que la société humaine, il serait stupide d'essayer d'écrire un « manuel de l'utilisateur », car le temps que l'encre sèche il serait déjà obsolète. Si cet ouvrage attise votre curiosité sur un aspect bien précis de la société, par exemple le marché du travail en France ou l'évolution du système de classes, parfait! Votre bibliothèque de quartier et la Toile regorgent d'études sur ces sujets, publiées par des sociologues et d'autres experts, et j'espère que ce livre vous rendra ces informations plus accessibles.

L'objectif de ce livre est de vous présenter la sociologie en tant que discipline, afin que vous disposiez des outils et de la compréhension nécessaires pour suivre aisément un cours de sociologie ou appliquer des concepts sociologiques dans votre vie professionnelle ou personnelle. Cet ouvrage aborde pour commencer des questions

générales (qu'est-ce que la sociologie? Comment est-elle née? Qui s'y adonne et comment?) avant de plonger dans des sujets plus spécifiques (comment les sociologues étudient-ils la culture et la socialisation? Comment les sociologues définissent-ils les notions de « classe » et d'«ethnicité»?) et de se pencher sur les applications de ces idées (comment utiliser la sociologie dans la vie de tous les jours?).

Les sociologues étudient plein de choses, en fait tout ce qui est en rapport avec les interactions entre les êtres humains, ce qui signifie que leurs sujets d'étude sont également explorés par des personnes ne se considérant pas comme des sociologues. La sociologie a cela d'unique qu'elle consiste en l'étude globale de *toutes* ces choses et non de certaines choses à l'exclusion des autres. En prenant en compte tous les aspects de l'univers social, les sociologues sont capables de repérer les liens qui échappent à ceux qui n'en étudient que certaines dimensions. Tout au long de cet ouvrage, l'accent est mis sur ce qu'a d'unique la perception sociologique de notre monde.

Les conventions utilisées dans ce livre

Il est bien entendu impossible de connaître chacun d'entre vous, mais on peut raisonnablement supposer que vous vivez au début du XXIe siècle, que vous avez une bonne raison de vous intéresser à la sociologie et que vous habitez sans doute dans un pays francophone. Aucune autre hypothèse sur la personne que vous êtes ou la motivation qui vous a poussé à vous procurer ce livre n'a été faite.

Les exemples et illustrations sont tirés d'un large éventail de situations sociales qui caractérisent la France du début du XXIe siècle, comme les conditions de vie des femmes, l'état de la délinquance ou de la famille, avec parfois des exemples tirés de pays étrangers, notamment les

États-Unis.

Les termes sociologiques sont détaillés au fur et à mesure, mais quelques distinctions s'imposent en début d'ouvrage, par exemple la différence entre « société » et « sociologie » : la *société* est le sujet d'étude des sociologues, tandis que la sociologie est l'étude de la société. Le terme *social* fait référence à la société, aux personnes interagissant au sein de groupes ; le terme *sociologique* fait référence à la sociologie, à l'*étude* des personnes interagissant au sein de groupes. Si vous vous y perdez un peu, vous n'êtes pas le seul : même les journalistes emploient parfois à tort « sociologique » à la place de « social ». Si on assiste à une recrudescence de la délinquance dans votre ville, c'est un problème « social » et non « sociologique ». Si vous essayez d'étudier ce phénomène mais qu'il vous manque des données, vous vous heurtez *alors* à un véritable problème sociologique.

En outre, pour se projeter un peu vers la suite du livre (en l'espèce, le chapitre 2), vous devez savoir que la sociologie n'a pas seulement cours dans les universités. C'est une manière d'observer l'univers social et un outil servant à comprendre la société, mais également une discipline universitaire, et la plupart des gens se présentant comme des « sociologues » travaillent dans des universités et instituts de recherche. Il y a de fortes chances que vous lisiez ce livre parce que vous suivez ou que vous vous apprêtez à suivre un cours de sociologie à l'université. Si ce n'est pas le cas, n'interrompez pas pour autant votre lecture! Cet ouvrage vous est également destiné. Vous y trouverez toutes sortes d'informations susceptibles de vous aider à comprendre le fonctionnement de votre lieu de travail, de votre quartier, de votre ville et même de certains membres de votre famille!

La sociologie est sujette à controverse :

préparez-vous !

Comme mentionné plus haut, la sociologie est l'étude du monde social dans sa globalité. Cela signifie que, parmi les thèmes étudiés par les sociologues, certains sont particulièrement sujets à controverse. Si les sociologues évitaient les thèmes « sensibles », c'est toute la discipline… et ce livre qui s'écrouleraient.

Les sociologues ont aussi pour mission de traiter les dossiers brûlants, et certains, en lançant des pavés dans la mare, ont fait naître de grosses controverses. À l'heure de plonger corps et âme dans la sociologie, préparez-vous à tomber sur des idées qui ne vous plairont pas (et parfois pas du tout!). En voici un échantillon :

> - La religion est un moyen de soutirer de l'argent aux gens, sans aucun autre but constructif.
> - La dictature est la manière de gouverner la plus efficace, avec la personne la plus intelligente aux manettes.
> - La société fonctionne mieux quand les femmes restent à la maison à cuisiner et à faire le ménage, pendant que les hommes travaillent pour rapporter de l'argent.

Vous n'avez pas besoin d'être d'accord avec tous ces arguments pour étudier la sociologie, mais vous devez être prêt à *prendre en considération* des arguments que vous désapprouvez. Pourquoi réprouvez-vous un ou plusieurs de ces énoncés? Chacun d'eux constitue un argument *empirique*. Cela signifie qu'il est possible de le tester à l'aide de faits objectifs. Comment tester ces énoncés? Quelles données faudrait-il recueillir? Comment analyseriez-vous ces données? Si vous estimez qu'ils ne reflètent pas la vérité, comment le prouver? Cette volonté de réfléchir sur le monde social en tant que scientifique, c'est-à-dire objectivement, est l'essence même de la sociologie.

Dans ce livre, vous allez tomber sur des idées et des arguments contraires à vos opinions. Dans ce cas, demandez-vous *pourquoi* vous n'êtes pas d'accord et ce que vous diriez dans le cadre d'un débat aux personnes avançant ces idées. Voilà ce qui s'appelle réfléchir comme un sociologue.

Comment ce livre est organisé

Cet ouvrage comprend six parties, dont on va maintenant dévoiler le contenu.

Première partie: Le B.A.-BA de la sociologie

Cette partie vous éclaire sur le pourquoi du comment : qu'est-ce que la sociologie? (L'étude scientifique de la société.) D'où vient-elle? (Du tumultueux XIXe siècle.) Qui s'y adonne? (Les universitaires ainsi que les personnes étrangères au monde de l'Université qui en exploitent les outils et idées.) Comment se pratique-t-elle ? (Avec un éventail de méthodes complémentaires, dont aucune n'est parfaite mais qui toutes ont une certaine valeur.) La lecture de cette partie va vous aider à faire le tour de la notion de « sociologie ».

Deuxième partie : Voir la société avec les yeux du sociologue

Quel que soit l'aspect de la vie sociale qui vous intéresse, certaines conceptions sociologiques vont vous aider dans votre cheminement. Dans cette partie, j'explique comment les sociologues appréhendent la culture (ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas), le lien micro-macro (le rapport entre la société et les personnes interagissant entre elles) et

l’importance des réseaux sociaux (quelle est la différence entre votre société et les personnes que vous connaissez et avec qui vous avez des relations?). Ces idées sont essentielles pour tout ce qui touche à la sociologie.

Troisième partie : Égalité et inégalité au sein d’un monde divers

Quiconque vivant en société est confronté à un moment ou à un autre à l’inégalité sociale. « Inégalité » n’est pas forcément synonyme de « stratification » (ce n’est pas parce que deux personnes sont différentes que l’une d’elles est meilleure que l’autre ou en position de force par rapport à elle), mais c’est très souvent le cas. Cette partie est consacrée à ce sujet sous toutes ses formes. Je commence par expliquer le concept de «stratification sociale » (quelle est la place de chacun dans la hiérarchie sociale?), puis je détaille les caractéristiques des divers groupes sociaux : ethnicité, sexe, genre, religion et loi (être du bon ou du mauvais côté de la loi).

Quatrième partie: Les arcanes de l’organisation sociale

Les êtres humains interagissent constamment, mais, comme ne sont pas sans le savoir les parents d’enfants en bas âge, « interagir » ne signifie pas forcément « être productif ». Entreprises, organismes à but non lucratif, États, mouvements sociaux et autres organisations sociales illustrent des tentatives délibérées de s’unir afin d’exécuter des tâches. Dans cette partie est exposé ce que les sociologues savent de la réussite ou de l’échec de ces tentatives. Les villes sont une forme légèrement différente d’organisation sociale, mais les personnes

vivant dans une ville appartiennent, qu'elles le veuillent ou non, à une organisation sociale. Pour conclure cette partie, il faudra examiner la vie en ville (mais aussi en banlieue, chic ou non).

Cinquième partie : La sociologie dans votre vie

Votre vie est inextricablement liée à votre société, à savoir votre vie passée, votre vie actuelle et votre vie future. Comprendre la société peut vous aider à cerner votre propre vie. Dans cette partie, on voit d'abord comment les sociologues perçoivent les étapes de la vie des gens (enfance, vieillesse, santé et vie familiale), avant d'étudier ce que la sociologie peut nous révéler sur notre vie future.

Sixième partie: La partie des Dix

Cette dernière partie comprend trois chapitres bien spécifiques : quels ouvrages de sociologie abordables existe-t-il en dehors de celui que vous avez dans les mains? Comment utiliser la sociologie dans votre vie quotidienne? La conclusion de ce livre est le chapitre « Dix mythes sur la société déboulonnés par la sociologie ». Filez vers ce chapitre afin de voir comment une vision sociologique va modifier votre perception du monde social qui vous entoure.

Les icônes utilisées dans ce livre

Au fil de votre lecture, vous remarquerez des icônes dans la marge destinées à vous éclairer sur les notions abordées.
Cet avertissement signale un piège à éviter, un risque de confusion ou d'erreur.



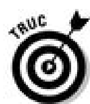
Cette icône signale une information à ne manquer sous aucun prétexte.



Cette icône met l'accent sur des informations qu'il est indispensable de retenir.



Quand vous voyez cette icône, c'est que vous êtes en présence d'une information importante qui peut se révéler pratique dans vos études ou dans votre vie quotidienne.



Cette icône signale que les informations détaillées associées sont dignes d'intérêt pour le lecteur curieux.



Et maintenant, par où commencer ?

Dans la droite ligne de tous les *Pour les Nuls*, *La Sociologie pour les Nuls* est conçue de façon *modulaire*, c'est-à-dire que chaque partie est autonome. Par conséquent, si, alors que vous parcourez le sommaire, un thème attise irrémédiablement votre curiosité, n'hésitez pas à filer directement vers la section en question. Cela dit, cet ouvrage est structuré en commençant par des notions générales avant d'entrer au fur et à mesure dans le détail. Si vous êtes certain de lire tout le livre, il vaut donc mieux que vous commenciez par le début.

Vous pencher sur les encadrés, qui offrent des exemples concrets sur les notions abordées, est

également conseillé. Ainsi, si le contenu devient trop théorique ou abstrait à vos yeux, lisez les encadrés pour bénéficier d'illustrations réalistes et concrètes. Allez, amusez-vous bien!

Première partie

Le B.A.-BA de la sociologie



« Comment ça, je ne corresponds pas à l'échantillon de population que vous recherchez actuellement ? »

Dans cette partie…

Qu'est-ce que la sociologie? Ce n'est pas un terme qui vient naturellement dans une conversation, à table, et la plupart des gens n'ont qu'une vague idée de sa signification. Une fois que vous aurez lu cette partie, vous saurez ce que renferme la sociologie, d'où elle vient, ce que font les sociologues, pourquoi et comment ils pratiquent la sociologie.

Chapitre 1

Cerner la sociologie

Dans ce chapitre :

- Comprendre la sociologie
- Voir le monde avec les yeux d'un sociologue
- Saisir les différences entre les individus et les groupes
- Se pencher sur l'organisation sociale
- Apprécier ses propres perceptions sociologiques

Vous avez peut-être le présent ouvrage entre les mains car vous êtes inscrit à un cours de sociologie à la fac ou parce que vous envisagez d'étudier cette discipline. Vous vous demandez si la sociologie pourrait vous aider dans votre métier, vous êtes simplement désireux de voir la société sous un angle différent ou vous vous interrogez sur la sociologie pour une autre raison. Quelle que soit cette dernière, vous lisez ce livre parce que vous souhaitez en savoir plus sur cette chose appelée « sociologie ».

Dans ce livre, les bases de la sociologie sont expliquées : son essence, comment elle se pratique et à quoi elle sert. De nombreuses conclusions auxquelles sont parvenus les sociologues sont présentées, avec pour but premier de vous parler de la *sociologie* et non de la *société*. Quand vous aurez bien saisi les notions de sociologie élémentaires, vous pourrez vous retrousser les

manches et naviguer sur la Toile ou fouiner dans les bibliothèques pour constater ce que les sociologues ont appris à un moment ou dans une région en particulier.

Ce chapitre est la carte routière qui vous permettra de vous orienter dans le restant de l'ouvrage. C'est une synthèse du livre, où l'on explique les principales idées traitées. Le contenu est organisé de façon à présenter d'abord les concepts généraux avant d'entrer dans les détails, mais chaque chapitre demeure autonome : vous n'êtes pas obligé d'attaquer ce livre par le début.

Quel que soit le cheminement adopté pour lire ce livre, et explorer la sociologie en général, vous apprécierez et trouverez cette discipline assez fascinante.

Comprendre la sociologie

La première partie de *La Sociologie pour les Nuls* explique les principes de base de la sociologie : ce qu'elle est, ce qu'elle est devenue et comment elle est pratiquée.

Définir la sociologie

En un mot, la sociologie est l'étude scientifique de la société. Les sociologues emploient des outils et des méthodes scientifiques pour comprendre comment et pourquoi les êtres humains se comportent ainsi lorsqu'ils interagissent au sein de groupes. Bien que les groupes sociaux (ou « sociétés ») soient constitués d'individus, la sociologie est l'étude du *groupe* et non de l'*individu*. Les sociologues laissent le soin aux psychologues de comprendre le fonctionnement de l'esprit humain.

La plupart des gens se disant «sociologues » travaillent dans des universités où ils enseignent la sociologie et effectuent des travaux de recherche. Ils posent tout un éventail de questions sur la société, parfois par simple curiosité. Mais, très souvent, leurs conclusions influencent les décisions des responsables politiques, de certains dirigeants et d’autres types d’individu. De nombreuses personnes étudiant la sociologie effectuent des recherches en dehors du monde universitaire et travaillent pour des organismes publics, cellules de réflexion ou entreprises. L’étude précise et systématique de la société sert à pratiquement tout le monde.

Étudier la sociologie, que vous vous baptisiez ou non « sociologue », c’est voir le monde sous un certain angle, que le sociologue Charles Wright Mills appelait l’« imagination sociologique ». Vous devez être prêt à mettre de côté vos convictions sur la façon dont le monde social *devrait* tourner afin de bien cerner son fonctionnement *réel*. Cela ne signifie pas que les sociologues n’ont aucune valeur ou opinion sur le sujet : ils estiment simplement que, pour changer le monde, il faut d’abord le comprendre. Bref, il faut un « œil », un « regard » sociologique, qui ne s’acquiert pas immédiatement, mais que cet ouvrage va vous aider à adopter.



L’histoire de la sociologie

La sociologie fait partie des sciences sociales, au même titre que l’économie, la psychologie, l’anthropologie, la géographie et la science politique, entre autres. Les sciences sociales sont nées aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, lorsque l’être humain a commencé à employer des méthodes scientifiques pour étudier la vie et les comportements. Le monde évoluait rapidement et de manière spectaculaire, avec le remplacement de

l’agriculture par la production industrielle, des monarchies par les républiques démocratiques et de la vie rurale par la vie urbaine. En prenant conscience du grand nombre de découvertes permises par la science en termes d’environnement naturel, on a décidé d’appliquer les mêmes méthodes afin de cerner le monde social en transformation.

Parmi les sciences sociales, la sociologie s’est toujours démarquée par sa volonté de comprendre le monde social dans sa globalité, en prenant en compte l’association de tous ses éléments plutôt que ces derniers séparément. Il s’agit d’une mission immense – et parfois décourageante – que les sociologues s’efforcent encore d’accomplir aujourd’hui.

Les pionniers de la sociologie avaient des idées limpides sur la façon d’étudier et de comprendre la société, idées qui constituent encore à ce jour la base des recherches et débats en cours. Karl Marx insistait sur l’importance des ressources physiques et de l’univers matériel ; il estimait que les conflits à propos des ressources étaient au cœur de la vie sociale. Émile Durkheim mettait davantage l’accent sur la coopération que sur les conflits; ce qui l’intéressait, c’étaient les normes et valeurs communes rendant possible une vie sociale axée sur la coopération. Max Weber s’est inspiré à la fois de Marx et de Durkheim et pensait que le conflit *et* la coopération, ainsi que les ressources matérielles *et* les valeurs culturelles, constituaient des éléments essentiels de la vie sociale. Pour en savoir plus sur Marx, Durkheim et Weber, reportez-vous au chapitre 3.

Au cours du siècle dernier, les sociologues ont continué de débattre sur les idées des premiers sociologues et les ont appliquées à certaines sociétés des quatre coins du monde. En grande partie grâce à l’influence de l’« école de Chicago » du début du XXe siècle (voir le chapitre 3), les sociologues d’aujourd’hui prêtent particulièrement

attention aux petits groupes et aux interactions individuelles, ainsi qu'à l'évolution spectaculaire de l'histoire sociale. De nos jours, les sociologues sont conscients de l'interconnexion entre les grandes et les petites questions de société et de l'impossibilité de cerner les choses à l'échelle « macro » sans saisir les événements à l'échelle « micro ».

Pratiquer la sociologie

D'un point de vue scientifique, la société est un sujet d'étude ardu, car il est vaste, complexe et en perpétuelle évolution. L'éternel défi des sociologues est de trouver des moyens d'observer avec précision la société et de vérifier leurs hypothèses sur son fonctionnement.

Fondamentalement, la recherche sociologique s'effectue de la même façon que la recherche scientifique dans les autres disciplines : vous choisissez votre centre d'intérêt, voyez ce que les autres chercheurs ont trouvé sur le sujet, posez une question précise et recueillez des données pour y répondre. Puis vous analysez ces données et interprétez vos résultats. Le prochain chercheur à s'intéresser à votre sujet prendra ensuite en compte vos résultats lorsqu'il réalisera à son tour une étude. Les sociologues utilisent des méthodes de recherche aussi bien quantitatives que qualitatives. Ces deux méthodes sont détaillées au chapitre 4. La recherche quantitative implique de poser des questions sur des éléments quantifiables et d'y répondre, tandis que la recherche qualitative suppose une observation précise et des descriptions détaillées, le plus souvent écrites. Les études quantitatives emploient généralement des méthodes statistiques, parfois très sophistiquées, afin de déterminer si une tendance remarquée dans un ensemble de données est susceptible d'être représentative d'une population. Dans l'utilisation des statistiques ou de n'importe quel autre outil de recherche, les sociologues doivent particulièrement

veiller à éviter plusieurs pièges susceptibles d’aboutir à une mauvaise interprétation des données observées.



Voir le monde avec les yeux d’un sociologue

Pour bien comprendre ce monde social très complexe, les sociologues ont développé des modes de réflexion qui les aident à le cerner et à poser des questions pertinentes à son sujet. Si vous ne saisissez pas bien ces angles d’attaque, la sociologie peut semer la confusion dans votre esprit. J’explique dans la deuxième partie quelques-unes de ces perspectives sociologiques.

Comprendre la culture

Les sociologues distinguent la *culture* (à savoir les idées et valeurs) de la *structure* (c’est-à-dire l’organisation de la société). Certains ont tendance à se concentrer sur la culture, et d’autres sur la structure. Ce que l’on peut dire sans risquer de se tromper, c’est que la culture et la structure jouent un rôle important dans l’organisation du monde social. Le chapitre 5 vous en dit plus sur la culture et la structure.

Comprendre la culture, c’est avoir conscience que les idées et valeurs (y compris les idées véhiculées dans l’art et les médias) ne reflètent pas toujours parfaitement le comportement des gens. Les sociologues axés sur la culture étudient séparément sa production et sa réception (l’effet de la culture sur les actes et les croyances des individus). (Voir le chapitre 5.) Ils observent également les différents types et niveaux de culture, de la culture grand

public aux sous-cultures (pas au sens péjoratif, mais par opposition à la culture destinée au grand nombre), en passant par les microcultures (cultures appartenant à un ensemble plus large de cultures).
La culture peut influer sur ce que les gens pensent d'eux-mêmes mais aussi des autres. Elle peut donc unir mais également diviser.



La microsociologie

Comprendre le fonctionnement de la société au niveau « micro » (au niveau de la personne) est particulièrement difficile, car cela implique de bien appréhender l'impact des normes et influences sociales sur le raisonnement de chaque personne.

Les sociologues, économistes et autres spécialistes des sciences sociales tiennent absolument à comprendre le mécanisme aboutissant à la prise de décisions concernant la vie de l'être humain. Il arrive que ces choix tombent sous le sens (postuler un emploi afin de gagner l'argent nécessaire pour s'acheter de quoi manger), mais aussi qu'ils ne soient pas du tout logiques (au casino, miser une somme folle contre toute probabilité de gain, ou en faire don à une personne qui vit à l'autre bout du monde).
Un sujet éternellement brûlant de la microsociologie est la compréhension du mécanisme de prise de décision et de la motivation associée, en prenant à la fois en compte les besoins individuels et les circonstances sociales.



Les sociologues étudient également les modes d'utilisation des règles et des rôles sociaux pour interagir avec autrui. Le sociologue Erving Goffman a souligné que chaque personne était comme un

acteur sur scène : votre identité sociale est le rôle que vous jouez, et le contexte dans lequel vous interagissez avec les autres correspond à la scène. Tout le monde le comprend dans une certaine mesure et en tire parfois parti pour obtenir ce qu'il veut dans la vie. Le chapitre 6 dit tout sur la microsociologie.

La sociologie des réseaux

L'importance des réseaux personnels n'est pas seulement soulignée par les spécialistes de l'orientation professionnelle : ces dernières décennies, les sociologues ont de plus en plus souvent constaté que vos relations (et la façon dont vous vous les créez) sont primordiales pour déterminer tout un tas de choses vous concernant, de vos valeurs à votre pouvoir économique et politique. Une société ne saurait être qu'un grand ensemble respirant le même air. C'est un réseau extrêmement complexe au sein duquel chaque individu est lié aux autres *via* des relations dont la nature et l'intensité varient. La sociologie des réseaux est traitée au chapitre 7.

Vous êtes lié, directement ou par l'intermédiaire des amis de vos amis de vos amis, à presque tous les membres de votre société, mais certains de ces liens sont plus forts que d'autres. Votre entourage proche vous apporte un grand soutien, mais les personnes assez distantes peuvent se révéler précieuses lorsque vos amis ou collègues sont dans l'incapacité de vous fournir certaines informations. Votre place au sein du réseau social conditionne les options à votre disposition quand il s'agit de trouver un emploi, de vous faire des amis ou d'exercer votre influence.
Certains sociologues se consacrent corps et âme à la sociologie des réseaux, mais tous emploient, d'une manière ou d'une autre, les méthodes et principes d'analyse des réseaux. Dans le chapitre 7, certaines idées sociales inspirées de l'analyse des

réseaux sont présentées.



Saisir la différence entre individu et groupe

La compréhension des différences et inégalités entre groupes sociaux est un sujet de prédilection des sociologues. Dans la troisième partie de cet ouvrage, certains critères de catégorisation sont passés en revue : classes, ethnicités, religions, personnes au comportement « déviant » et « non déviant ».

La stratification sociale

Le terme « stratification » fait référence à l'empilement de strates ou couches et est à la fois utilisé pour la société et en géologie. Dans une société, certaines personnes ont plus de pouvoir et de liberté que d'autres. Les sociologues appellent cela les « différences de classe sociale ». L'inégalité des classes semble concerner toutes les sociétés, mais elle est plus flagrante dans certaines, et les sociologues ont toujours débattu de la nécessité de cette inégalité pour un bon fonctionnement de la société. Pour en savoir plus sur la stratification sociale, reportez-vous au chapitre 8.

Quand vous entendez dire qu'une personne est d'une « classe supérieure » à celle d'un autre individu, vous prenez sans doute l'argent comme référence. Mais, pour les sociologues, l'inégalité revêt plusieurs formes : le métier, les capacités intellectuelles, la motivation, les liens sociaux, les références, le savoir, la discrimination par l'ethnicité, le sexe, la caste ou l'âge.



Les systèmes de classes évoluent avec le temps, et la position des personnes au sein de ces systèmes encore plus fréquemment. La mobilité sociale est un sujet d'étude prisé par les sociologues.

L'ethnicité et le genre

Les sociologues font la distinction entre la *race* (étiquette que les autres vous collent) et l'*ethnicité* (héritage du groupe culturel auquel vous vous identifiez). Ils distinguent également le *sexe* (votre statut biologique, homme ou femme) du *genre* (la part de masculin et de féminin en chacun de vous).

Il s'agit là des distinctions les plus importantes à faire au sein de n'importe quelle société. La race, l'ethnicité, le sexe et le genre sont souvent utilisés pour discriminer et appliquer des stéréotypes, mais ils servent également aux gens pour se lier avec les autres. L'ethnicité et le genre sont traités aux chapitres 9 et 10.

Les questions de race et d'ethnicité sont particulièrement importantes de nos jours, car l'immigration est courante, et les sociétés sont de plus en plus cosmopolites. Mais *toute* société affiche une diversité raciale et ethnique. Les questions de race et d'ethnicité sont donc intemporelles, pour le meilleur et pour le pire.

Par chance, la discrimination institutionnalisée (c'est-à-dire officielle) contre les individus d'une race en particulier ou de l'un des deux sexes a sérieusement diminué ces dernières décennies. Mais la race, l'ethnicité, le sexe et le genre demeurent des traits distinctifs essentiels pour l'image de soi des gens ou la façon dont ils sont perçus par autrui.



La religion

La religion peut paraître un sujet d'étude scientifique singulier, mais les sociologues ont pour objectif de comprendre dans sa globalité un monde social au sein duquel les croyances et institutions religieuses occupent une place centrale. Il n'incombe pas aux sociologues d'aller au-delà de cet univers social, mais ils observent l'influence de la religion sur la vie des gens.

Les sociologues étudient à la fois les valeurs religieuses (ce que pensent les gens du monde spirituel et en quoi cela conditionne leurs actes) et les institutions religieuses. À l'instar de toutes les organisations sociales, les institutions religieuses ont évolué avec le temps. Ce qui n'a pas changé, en revanche, c'est l'importance des groupes religieux dans la vie de bon nombre d'individus. Vous trouverez d'autres développements sur la religion au chapitre 11.

Délinquance et déviance

Pour les sociologues, les crimes et délits sont des types d'activité entrant dans la catégorie des *déviances*. La déviance correspond à n'importe quel type d'activité s'inscrivant en marge des normes d'un groupe social. Crimes et délits sont une déviance punie par diverses sanctions allant de la simple amende à l'emprisonnement, voire à la peine capitale aux États-Unis et dans d'autres pays.

Pourquoi les gens commettent-ils des crimes ou délits? Les théories des sociologues sur le sujet sont multiples, mais tout le monde connaît celle de

Durkheim, selon laquelle la délinquance a toujours existé dans toutes les sociétés étudiées. À ce titre, bonne ou mauvaise, elle semble en tout cas paraître « normale ». Un acte sera défini comme un crime ou délit en fonction des lois de la société concernée et des interactions sociales qui s'y produisent.

Peut-on mettre fin à la délinquance ou tout du moins limiter le nombre d'actes malveillants? S'il n'existe aucune société sans délinquance, les travaux de recherche sociologiques fournissent des indices sur la façon dont le nombre de crimes parmi les plus odieux peut être réduit. Je donne plusieurs exemples au chapitre 12.



L'organisation sociale

Les sociologues sont certes attirés par les caractéristiques permettant de distinguer les membres d'une société, mais ils le sont tout autant par la façon dont ces derniers parviennent à collaborer. Dans la quatrième partie du présent ouvrage, je me penche sur trois types essentiels d'organisations sociales qu'affectionnent les sociologues, mais aussi les citoyens ordinaires désireux de vivre ensemble en paix et de collaborer professionnellement.

La culture organisationnelle

Que vous soyez au lycée ou retraité, vous vous êtes frotté (peut-être plus que vous ne l'auriez souhaité) à ce que les sociologues appellent les « organisations officielles » : entreprises, associations à but non lucratif et autres organisations qui regroupent des personnes œuvrant à l'atteinte d'un objectif commun; enfin, c'est parfois ce vers quoi elles *disent* tendre…

La plupart des organisations sont confrontées à des problèmes d’efficacité. Au cours de l’histoire, elles se sont souvent muées en « bureaucraties » pour rationaliser leur production, ce qui a également généré des problèmes, dont les « zones d’incertitude », concept proposé par Michel Crozier. Ces notions sont détaillées au chapitre 13.

Les mouvements sociaux et la sociologie politique

Quid des organisations fondées dans un but très clair, tel qu’instaurer un changement social? Est-ce qu’elles fonctionnent? Oui, mais pas toujours. De nombreux sociologues ont étudié les circonstances propices à la réussite des mouvements sociaux : il s’agit en général d’être au bon endroit au bon moment, avec les ressources nécessaires pour se faire entendre.

Comprendre pourquoi les mouvements sociaux portent (ou ne portent pas) leurs fruits est au cœur même de la sociologie politique ; il s’agit d’étudier l’administration publique ou l’État d’un point de vue sociologique. L’État peut vous sembler énorme et invulnérable, mais il est en fait assez fragile. Le chapitre 14 vous en dit plus sur la sociologie des États.

Disposer d’une administration en bon état de marche est une preuve remarquable de coopération sociale, tandis que l’inefficacité peut conduire à une révolution aux conséquences désastreuses pour des millions de personnes.

